

Des expériences

Deux exploitations, deux styles de simplification pour des résultats économiques très proches. Choisies parmi les plus performantes de celles enquêtées, ces exploitations ont deux stratégies bien différentes : l'utilisation d'outils larges et très rapides et le semis direct.

Jean-Jacques et Jean-Luc Marx, agriculteurs à Mars-sur-Allier dans la Nièvre

« Nous avons regroupé le parc matériel avec d'autres exploitations pour limiter nos charges de mécanisation »

L'exploitation de Jean-Luc et Jean-Jacques Marx partage le matériel avec deux autres exploitants, Eric et Christophe Dessauny, ce qui permet d'amortir le parc matériel sur 700 ha de grandes cultures. Quatre UTH sont mobilisées pour cultiver cette surface. 480 ha se situent dans le val d'Allier, avec des sols d'alluvions argileuse ou sableuse. On y cultive du maïs, du colza, du blé et de l'orge d'hiver. 220 ha reposent sur d'autres sols (limons argileux humides, argilo-calcaires superficiels) avec du colza, du pois, du blé et de l'orge d'hiver.

Perspectives Agricoles : Quelles ont été vos motivations pour simplifier le travail du sol ?

Jean-Luc et Jean-Jacques Marx : Des blés ont été de tous temps implantés sans labour sur l'exploitation. Par contre, le non labour a été quasiment généralisé dès 1999. Cette démarche a été initiée suite à une réflexion au sein de notre CETA sur la structure des sols hydromorphes.

P. A. : Comment optimisez-vous les charges de mécanisation ?

J.-L. et J.-J. M. : Leur diminution passe d'abord par l'association entre plusieurs exploitations qui permet le

Les frères Marx (ici Jean-Jacques à gauche) ont regroupé leur parc matériel avec l'exploitation des deux frères Dessauny (ici Christophe à droite). ▶



Les données économiques de l'exploitation

	Exploitation	Colza (préc. blé)	Blé (préc. maïs)	Maïs (préc. maïs)
Itinéraire 2006		3 déchaumages superficiels, puis semis	Semis à la volée, puis déchaumage	2 déchaumages profonds, reprise superficielle, puis semis
IVAN (€/ha)	820			
Traction (cv/ha)	0,84			
Carburant (l/ha)	25	31	8	34
Temps de travail (h/ha)	0,6	0,7	0,2	0,9
Charges de mécanisation travail du sol-semis (€/ha)	47	61	13	60
Coût d'implantation (€/ha)	58	76	16	73

Moins de 1 cv/ha est nécessaire sur cette exploitation.

regroupement des parcs matériel. Le travail du sol a été réduit tant que possible. Le nombre de passages d'outils reste assez élevé, mais ils sont larges et rapides, ce qui permet de maintenir les charges à un niveau modeste. Le semis à la volée est en cours de test sur l'exploitation avec de très bons résultats! Le décompactage a été réintroduit ponctuellement

dans les itinéraires en 2001, après un hiver très pluvieux.

P. A.: La simplification du travail du sol nécessite-t-elle des précautions?

J.-L. et J.-J. M.: Quelques adventices ont tendance à se développer un peu plus, comme certaines graminées, le gaillet ou les ronces. Afin de limiter naturellement leur

développement, la rotation a été adaptée en réintroduisant du colza dans la rotation ou en maintenant le pois d'hiver. Lorsqu'il n'est pas possible de sortir de la monoculture de maïs en zones inondables, un labour est réalisé de temps à autre afin de compenser cela. La charrue est uniquement gardée pour ces quelques parcelles. ■

Le parc matériel pour implanter les cultures

4 tracteurs (240, 140, 120 et 75 cv), 2 valets de ferme, 3 déchaumeurs (Rubin 6 m, Terrano FX 6 m, herse 14 m), 1 charrue portée 6 corps, 2 décompacteurs 3 et 4 m, herse rotative 6 m, vibroculteur 9 m, semoir à disques 6 m, semoir monograine à disques 8 rangs, épandeur centrifuge à engrais.

Sylvain Delahaye, agriculteur à Lyons-la-Forêt dans l'Eure

« L'élevage n'est pas un obstacle au semis direct »

Sylvain et Eric Delahaye exploitent 299 ha en système de polyculture élevage. À côté des 50 ha de prairie destinés aux 100 vaches laitières et à leur suite, 250 ha de grandes cultures sont emblavés. Les sols sont hétérogènes (limon, limon hydromorphe, limon argileux, argile à silex). L'assolement comprend moitié de céréales à paille (blé notamment et aussi avoine et méteil) et moitié de têtes d'assolement (colza, maïs, lin, luzerne).

Perspectives Agricoles: Quelles ont été vos motivations pour simplifier le travail du sol?

Sylvain Delahaye: Le labour a été supprimé sur l'exploitation en 1996 afin de répondre à des teneurs en matières organiques qui stagnaient sur l'exploitation, malgré l'élevage. Le semis direct a été mis en place sur l'ensemble des cultures en 2001. En effet, les premières années sans labour (avec de nombreux passages d'outils dont du décompactage) ne se sont pas traduites par des économies sur la mécanisation et la main-d'œuvre. En plus, dans les parcelles en pente, l'érosion était toujours présente et nous avions davantage de silex en surface. Le choix du semis direct a été aussi motivé par une volonté de favoriser l'activité biologique des sols, de garder la matière organique en surface...

P. A.: Comment optimisez vous les charges de mécanisation?

S. D.: Lors de la suppression de tout travail du sol, le tracteur de 200 cv a été revendu. De même, les deux semoirs

Le parc matériel pour implanter les cultures

5 tracteurs (155, 120, 110, 100 et 75 cv) dont 2 nécessaires pour les cultures, 1 semoir Semeato TDNG 4,6 m, 1 semoir monograine Semeato SPE 4 rangs, quelques vieux outils non utilisés ni revendus (charrue 5 fers, déchaumeur 4 m, décompacteur 4 m, chisel 7,5 m, herse rotative-semoir 4,5 m).

« semis direct » sont amortis sur deux exploitations. Si le nombre de tracteurs est encore élevé, seuls deux sont affectables aux cultures de l'exploitation, le reste l'étant à l'élevage. Avec la réduction du parc matériel et des heures

de traction, les coûts ont bien baissé. La main-d'œuvre libérée a permis de développer des travaux pour tiers (du semis direct entre autres).

P. A.: Le semis direct nécessite-t-il des précautions?

S. D.: La pression de limaces, mulots et taupes est plus forte, notamment cette année. Nous espérons faire des économies sur l'azote, mais cela ne s'est pas avéré possible, pour l'instant. L'élevage n'est pas un obstacle au semis direct sur notre exploitation. Le fumier est composté et apporté par petites quantités, avant ou après le semis. De



Sylvain Delahaye pratique le semis direct sur toutes ses cultures depuis 2001.

cette manière, il ne constitue pas un obstacle. De même, les sols conduits en semis direct bénéficient d'une très bonne portance, ce qui limite l'impact des passages de chariots de paille ou d'épandeur. J'ai même été obligé d'acheter une barre de guidage car je ne retrouvais plus les passages de pulvé qui sont pourtant au même endroit depuis 7 ans! ■

Les données économiques de l'exploitation				
	Exploitation	Colza (préc. blé)	Blé (préc. colza)	Maïs (préc. blé)
Itinéraire 2006		Semis direct après ramassage des pailles	Semis direct dans les repousses de colza	Semis direct d'un couvert, puis semis direct du maïs
IVAN (€/ha)	1900			
Traction (cv/ha)	2,2			
Carburant (l/ha)	11	8	8	17
Temps de travail (h/ha)	0,9	0,6	0,6	1,5
Charges de mécanisation travail du sol-semis (€/ha)	44	36	36	61
Coût d'implantation (€/ha)	70	47	50	114

Le semis direct du blé et du colza consomme moins de 10 l/ha de carburant.